

LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

mercredi 22 et jeudi 23 mai

atelier de jeu dirigé par Arthur Igual et Frédéric Noaille, acteurs de la compagnie Le Singe / direction Sylvain Creuzevault (destiné aux professionnels)

vendredi 24 mai

à 18 h 30, atelier de la critique

QUI VIVE !

Qui Vive !

samedi 18 mai de 17h à 1h

Qui Vive ! est un programme composé de pièces brèves, de rencontres, de projections, de lectures... Durant quelques heures, les artistes présents au Théâtre des 13 vents vous conduisent de proposition en proposition, une traversée qui s'achève par un repas et un concert. En mai, Qui Vive ! est conçu en collaboration avec l'équipe de Sylvain Creuzevault. Avec *Banquet Capital* de Sylvain Creuzevault ; *Le Comité* création de Daniel Romero ; Olivier Neveux ; Katchakine en concert...

Qui Vive ! est précédé de 14 h 30 à 16 h 30 du séminaire d'Olivier Neveux « Passages secrets »

EXPOSITION

en avril, dans le hall du théâtre
Sam Samore

en partenariat avec **FRAC**
Occitanie Montpellier

POÉSIE !

jeudi 23 mai à 20h
Félix Jousserand
à la Ferme marine des Aresquiers
lecture suivie d'une scène ouverte

Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont • CS 69060
34965 Montpellier Cedex 2
administration : 04 67 99 25 25
billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr



Licences 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 2018-19

du 15 au 17 mai à 20h

durée 2h entracte de 20mn compris

LES DIMANCHES DE MONSIEUR DÉZERT

un spectacle de et avec Lionel Dray
scénographie Jean-Baptiste Bellon
production et diffusion Élodie Régibier

production Le Singe

AU DESERT

une pièce de la série *Les Tourmentes*

mise en scène Sylvain Creuzevault
avec Lionel Dray et Alyzée Soudet
scénographie Jean-Baptiste Bellon
costumes Gwendoline Bouget
masques Loïc Nébréda
lumières Gaëtan Veber
production et diffusion Élodie Régibier

production Le Singe
coproduction Scène nationale Brive-Tulle ; Théâtre Garonne - scène européenne (Toulouse) ; Mc93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris
coréalisation Mc93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris

Au désert

(...) **Les Tourmentes sont destinées à un nombre restreint d'acteurs : quel est le principe de ces pièces ?**

Sylvain Creuzevault : Je voulais revenir à un travail très concentré avec peu d'acteurs, et leur consacrer plus de temps à chacun. Mais avant cela, *Les Tourmentes* partent d'une volonté de mettre en scène des corps dans des paysages naturels hostiles, des territoires où les conditions de vie humaine sont très difficiles. Comment représenter aujourd'hui certains milieux naturels au théâtre ? *Les Tourmentes*, ce sont donc des pièces brèves, de petites formes (disons entre trente et soixante minutes) destinées à un maximum de quatre acteurs - Alizée Soudet, qui jouait dans *Angelus Novus*, apparaissant dans chacune des pièces - et qui vont former en série, ou une suite, au sens musical. La règle du jeu est qu'on les construise en quatorze jours de répétitions, avec peu d'acteurs au plateau, et peu de mots. (...) *Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard* est un opéra composé par Pierre-Yves Macé sur le fameux poème de Stéphane Mallarmé (qui dépeint un vieillard pris dans un naufrage). La deuxième *Tourmente* s'inspire de *Construire un feu*, de Jack London (...) quant à *Au Désert*, c'est une traversée...

D'où vient ce titre de Tourmentes ?

Sylvain Creuzevault : En Lozère, où j'ai habité quelques années, il y a ce qu'on appelle les « *clochers de tourmente* ». Autrefois, pendant une intempérie - lorsqu'on ne pouvait plus rien distinguer dans les montagnes, lorsqu'il n'y avait plus d'autres repères que cet « *horizon unanime* » dont parle Mallarmé -, les marcheurs ou les pèlerins se mettaient à marcher en rond, suivant un cercle d'un diamètre pas trop important, pour ne pas perdre leurs propres traces, en attendant que sonnent les clochers de tourmente qui étaient disposés dans chaque hameau, pour se reconduire. « Tourmente », c'est aussi un adoucissement de ce vocable de « crise » que je ne voulais pas utiliser.

Y a-t-il toujours une source textuelle ?

Sylvain Creuzevault : Pas forcément. On peut rencontrer une source et en tirer une forme scénique, mais qui n'utilise pas forcément le texte : dans *Construire un feu* par exemple, si on suit l'histoire au plus près, on n'entend pas le texte de Jack London. Mais on peut aussi créer une *Tourmente ex nihilo* : *Au désert* part simplement de cette idée d'une « traversée du sec », extrêmement simple, épurée, j'espère belle, mais qui brasse aussi cinq-mille ans de paraboles, que ce soit dans les textes ou les formes de l'expression populaire qui évoquent à la fois un passage à vide et un assèchement... Il faudrait pouvoir ajouter la mention : « D'après une histoire de l'humanité » !

propos recueillis par David Sanson, Festival d'Automne à Paris 2018

Sylvain Creuzevault

Né en 1982, cofondateur du Groupe d'ores et déjà, Sylvain Creuzevault signe sa première mise en scène en 2003/2004 (*Les Mains bleues* de Larry Tremblay), puis monte en 2005 *Visage de feu* de Marius von Mayenburg. À l'Odéon, il participe à la création de *Foetus* dans le cadre du festival Berthier '06, puis met en scène *Baal* de Brecht (2006). *Le Père Tralalère*, créé au Théâtre-Studio d'Alfortville en 2007, est repris à La Colline, où Sylvain Creuzevault met en scène la même année *Notre terreur* (2009). Suivent, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, *Le Capital et son Singe* en 2014, en 2016 : *Angelus Novus AntiFaust* créé au TNS et en 2018 : *Les Démons* d'après Fédor Dostoïevski à l'Odéon. Depuis 2016, il est installé à Eymoutiers, en Haute-Vienne, où il transforme d'anciens abattoirs en lieu de théâtre avec le groupe Ajedtes Erod.

Les Dimanches de Monsieur Désert

Dans ce spectacle, il sera question de cinéma, du grand jeu concours de l'été, d'apocalypse, de journaux à petits tirages, de cailloux, de hyènes et d'âme. Alors si vous préférez le soleil à la lune, le majeur au mineur, le goût à la fadeur, et bien soit et adieu.

Ce spectacle est librement inspiré de la nouvelle *Les Dimanches de Jean Désert* écrite par Jean de la Ville de Mirmont. En 1914, avant de mourir dans les tranchées de la première guerre mondiale, alors âgé de 27 ans, il écrit une courte nouvelle sur, dit-il, *rien*.

Histoire d'un homme, employé dans un quelconque bureau, au sein d'un quelconque ministère, qui n'a d'autre ambition que de vivre pleinement ses dimanches.

Dimanche, jour d'aventure par excellence, protégé par l'article 2 de la loi du 13 juillet 1906 qui garantit à chacun de pouvoir faire comme tout le monde.

Lionel Dray

Après deux ans d'études au Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris, il intègre en 2006 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD promotion 2009). Il joue dans les spectacles Robert Plankett et *Nous Brûlons* de Jeanne Candel. Il crée avec Jeanne Candel le spectacle *Dieu et sa maman*. Il co-crée avec Jeanne Candel et Caroline Darchen le spectacle *Demi-Véronique*. Il travaille également avec Sylvain Creuzevault dans les spectacles *Le Capital et son Singe*, *Angelus Novus*, *Les Tourmentes*, *Banquet Capital*.

Il crée et joue le spectacle: *Les Dimanches de Monsieur Désert*.

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Mia Hansen-Love dans *L'Avenir*, *Tout est pardonné* et *Platonov*, Olivier Assayas dans *Paris je t'aime*, *Chacun son cinéma*, *Après Mai* et *E-Book*, Adrien Lamande dans *Vanity Fair* et *Prométhée*, Elie Wajeman dans *Platonov* et *Aliha* (court métrage), Patricia Mazuy dans *Sport de fille*, Christophe Honoré dans *Les Malheurs de Sophie*, Marc Vittecoq et Sébastien Théo dans *Tarpan*, Noé Debre dans *Le 7^{ème} Continent*.